

# L'élue, l'école HQE et les bords du fleuve

**Élue pour la troisième fois à Vétheuil,** Dominique Herpin-Poulenat se réengage à chaque fois dans un mandat pour terminer les projets engagés. L'aménagement de la rive de la Seine l'occupera jusqu'en 2014... et plus si affinités.



**DOMINIQUE HERPIN-POULENAT**  
MAIRE DE VÉTHEUIL  
(867 HABITANTS, VAL-D'OISE)

« **J**e ne sais pas pourquoi j'ai voulu être élue une deuxième fois – le premier mandat a été tellement difficile. » Quand Dominique Herpin-Poulenat évoque sa fonction de maire, qu'elle occupe pour un troisième mandat, elle semble étonnée par la constance avec laquelle elle s'est représentée aux voix de ses concitoyens.

« Lors de mon premier mandat, il fallait d'abord prendre la mesure de la fonction. Et si j'ai la chance d'être une fonctionnaire territoriale, ce qui facilite la compréhension de la décision publique, ce sont plusieurs mois qui sont nécessaires. Mais surtout, j'ai connu une série de faits divers sur ma commune – suicides, morts violentes... – très durs. »

Et dans la conduite d'équipe ?  
« C'est vrai, il y avait aussi l'envie de

bien faire et de prouver, qui m'ont conduite à faire des erreurs ; je réagissais trop vite aux propositions qui m'étaient faites, au risque de les décourager, ce que j'ai appris à amender. Je suis plus sûre de moi, évidemment, donc à l'écoute. »

Alors, pourquoi, en dépit de ce mandat « difficile », s'être représentée ? Tout sourire, l'édile répond : « C'est que l'école primaire HQE (haute qualité environnementale), sans doute l'une des premières de France, n'était pas finie ! » Et le troisième mandat, même réflexe : « Plusieurs projets étaient démarrés, et j'avais envie de les porter à terme. » Quant au quatrième, elle n'y songe pas encore – « On verra... »

## Un caractère bien trempé

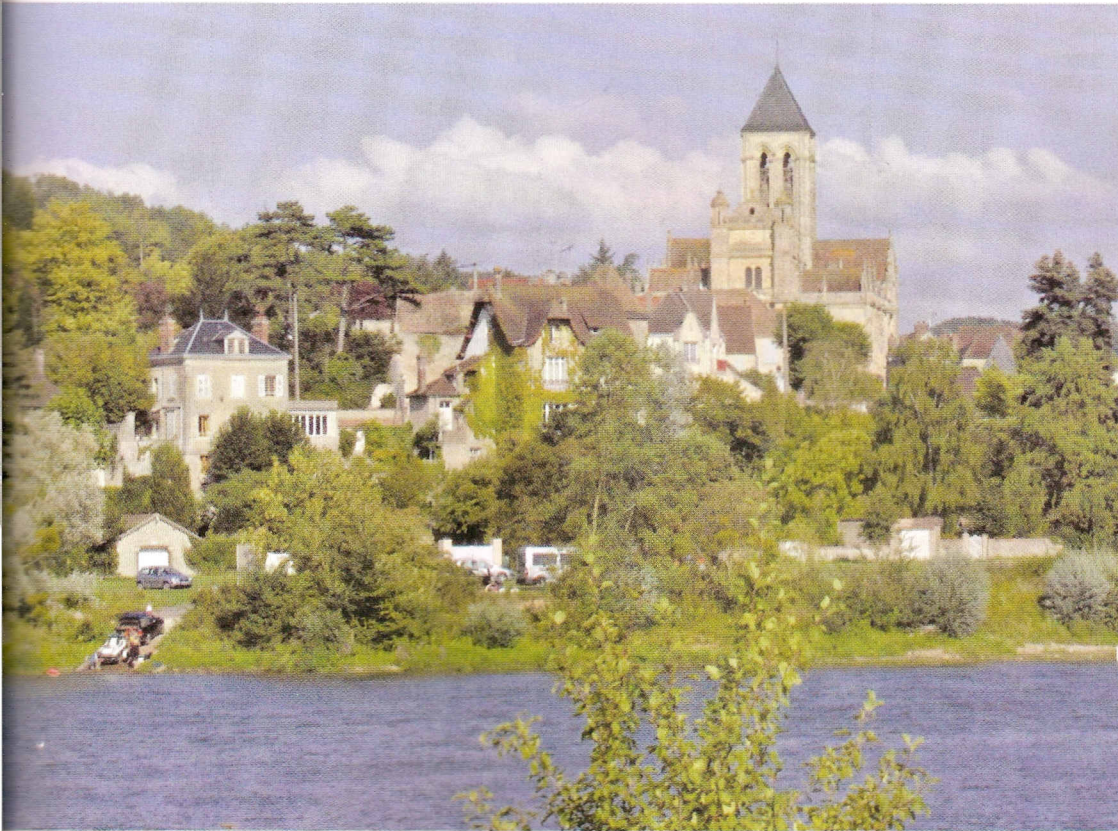
Les projets, c'est le moteur de l'élue. Celui qui lui tient actuellement le plus à cœur, et l'amène à vous guider, quand elle vous accueille dans le village, vers le bord de Seine, c'est l'aménagement de 200 mètres de rives en contrebas du bourg. « C'est un endroit paradisiaque, où les Vétheuillais et les habitants à l'entour aiment venir, pour promener des enfants ou prendre le soleil et pique-niquer – parfois, le soir, il y a aussi des jeunes qui viennent boire et faire du gymkhana avec leur scooter... Rien de grave, mais les riverains se plaignent. »

## → MONET ET LE PRINCE CHARLES

Si Vétheuil a vu passer ou résider des célébrités, comme Alice Sapritch et Yves Navarre ou les peintres Joan Mitchell et Jean-Paul Riopelle, LA star reste Claude Monet, qui a vécu là une dizaine d'années avant de s'installer à Giverny. Le peintre, qui a réalisé 145 tableaux de la commune, en particulier de l'église (voir *Maires de France* d'avril 2008, p. 70, « Le retable et les 40 voleurs »), a valu à l'élue une de ses plus belles heures de mandats. « Il a fallu que ce soient des Écossais qui lui consacrent une exposition, et j'ai été

invitée à l'inauguration, en 2003, à Edimbourg. J'ai vu... le Prince Charles ! Le protocole m'avait "briefée", mais cela ne m'a pas empêchée de lui dire "Bonjour Monsieur", au lieu de "Sir". Il m'a répondu en français, et questionnée sur Vétheuil. Être maire, ce sont aussi de bons souvenirs – il ne faut jamais exagérer les difficultés que l'on rencontre. »





**La berge de la Seine est déjà un lieu de promenade apprécié. Son aménagement devrait permettre de mieux la mettre en valeur**

*aujourd'hui, dans les villages, des activités, des lieux de rencontres, les gens se désinvestissent, voire partent. C'est pourquoi je fais attention aussi à ce que Vétheuil ait des commerces de bouche. Là, en ce moment, c'est la Poste qui nous inquiète. Le tri du courrier a déjà été délocalisé. »*

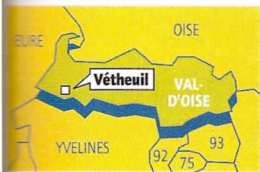
Et si, un jour – lointain, sans doute (l'élue a 53 ans, et n'est pas opposée au renouvellement des mandats) – elle passait la main, quel conseil donnerait-elle à son successeur ? « Je lui dirais qu'il risque parfois de se sentir très seul. Il y a des formations généralistes, mais pas techniques pour l' élu, ce qui serait bien, comme un vrai statut d'ailleurs. Mais qu'il reste ouvert, et trouve, notamment chez ses conseillers, une écoute et des idées. Aujourd'hui, en France, c'est vrai que des maires ne veulent rien confier. Mais beaucoup de conseillers sont trop peu inemployés. C'est dommage, quand on voit la richesse, en termes de compétences, de qualités, d'expériences, contenue dans une équipe municipale. »

Autre suggestion : ne pas compter son temps, montrer l'exemple, et – « c'est du management » – déléguer. « Il vaut mieux que des décisions qui ne collent pas à ce que vous auriez fait soient prises par une commission, que de voir des conseillers s'échiner et, d'un trait, que vous biffliez ce qu'ils avaient prévu. Le mandat est assez sollicitant, pour ne pas, en plus, faire ce que des conseillers sont prêts à assumer. »

**Bruno LEPRAT**

**CONTACT** Mairie. Tél. 01 34 78 13 18.

**« Si vous n'offrez pas, aujourd'hui, dans les villages, des activités, des lieux de rencontres, les gens se désinvestissent, voire ils partent »**



L'idée : aménager le site pour faciliter le stationnement des voitures, offrir des activités – guinguette, nautisme, et même bac (voire passerelle) pour franchir la Seine – et valoriser à ciel ouvert un ru qui se jette souterrainement dans le fleuve. Les chemins de contre-halage, pour les randonneurs, seraient même amenés à revivre. « Il ne s'agit pas de renouer avec un âge d'or, qui n'a jamais existé, mais de se réapproprier la Seine et d'organiser un lieu afin de l'ouvrir, de le partager avec d'autres. »

Mais ce n'est pas le seul projet. À plus court terme, elle prévoit aussi le fleurissement des entrées de bourg, avec une gestion « différenciée » des espèces, ainsi que l'aménagement d'un presbytère en gîte d'étape. « J'oubliais : nous voulons reconstruire le foyer rural, qui a vieilli

depuis sa construction, dans les années 1970. Jeunes et moins jeunes, pour faire du judo ou de la peinture sur soie, pourront s'y retrouver. »

Point commun de ces dossiers : générer du lien, rassembler les populations locales et/ou extérieures. Un thème de campagne municipale ? « Non, il s'agit de ma perception de la politique : les élus sont là pour favoriser le "vivre ensemble" – et puis cela plaît aux gens ! »

**« Les jeunes ont un mal fou à trouver un toit »**

Oui, mais est-elle là seulement pour faire plaisir ? « Non, mais les attentes des électeurs doivent être, dans la mesure du possible, satisfaites. Mais je sais être ferme, par exemple en matière d'urbanisme. Les construc-

tions illégales, je suis prête à les dissuader, voire à aller au tribunal – cela m'a d'ailleurs valu, en 2006, des menaces de mort... Je ne me suis pas démontée : j'ai porté plainte. L'affaire n'est pas terminée. »

Elle cite aussi un projet de logements sociaux, avec l'OPHLM du Val-d'Oise, qui a pu faire grincer des dents. « On n'en fera pas 36 000, seulement quatre, dans une ancienne perception. Les jeunes ont un mal fou, en raison du prix des loyers, à trouver un toit. Là, ce sera notre contribution à un effort collectif. Si, un jour, des obligations sont faites aux petites communes de créer du logement social, nous aurons anticipé la loi. »

Elle ne veut pas, pour autant, « marier » les gens. « Vivre ensemble doit être une possibilité, pas une obligation. Mais si vous n'offrez pas,